

merveilleux spectacle qu'il m'ait jamais été donné de contempler : le retour de ce qui restait de la division écossaise.

Les bag-pipers en tête, ces hommes, qui sortaient de la bataille, défilèrent devant nous, hiératiques, superbement, les blessés à la tête bandée, au bras en écharpe, les highlanders aux vêtements déchirés par la mitraille, par quatre, le front haut, marchaient au pas cadencé, tandis que les cornemuses scandaient quelques vieilles chansons d'Ecosse.

Et, chose invraisemblable, ils étaient tous rases de frais. Ils avaient trouvé le moyen, par un effort de volonté, par un souci de tenue, de réaliser en plein champ, avant de défilé, ce tour de force. C'est à de petites choses comme celle-là que l'on reconnaît le caractère d'une race.

Ils sortaient de la bataille, et de quelle bataille ! Quand nous arrivâmes à Buzancy, nous fûmes saisis d'une admiration douloureusement émue. Derrière le château, qui avait été le centre de la résistance, une immense fosse, en pente douce s'étendait couronnée par un réseau de tranchées, de tranchées invisibles et farcies de mitrailleuses. Par les trop nombreux cadavres écossais qui jonchaient le terrain on pouvait reconstituer l'attaque et la manœuvre. Les highlanders partant d'un petit bois en contre-bas avaient marché, héroïquement, follement, sur les mitrailleuses allemandes. Les vagues d'assaut avaient été fauchées, mais l'élan n'avait pas été brisé et les Ecossais avaient finalement emporté la position, clef de voûte de tout l'édifice défensif des boches.

Notre admiration fut si spontanée, si ardente, que le général Gassouin décida qu'un monument serait incontinent dressé au lieu même où était tombé le dernier soldat écossais sur la tranchée des mitrailleuses.

Et ce monument bâti en deux jours porta l'inscription suivante : Ici fleuriront toujours Les glorieux charbon d'Ecosse Parmi les roses de France.

La 17^{me} division française, à la 15^{me} division écossaise. Nous l'avions construit solide et la dédicace était gravée profondément dans la pierre.

Le coteau de Buzancy est devenu un lieu de pèlerinage. C'est là que les anciens combattants des deux armées, unies pour houter le boche hors de France, vont célébrer le culte du souvenir.

Quand on a vécu des heures pareilles on ne peut plus oublier... on ne doit pas oublier !...

France et Vatican

Paris, 13. T. H. R. — M. Briand prononça au Sénat une éloquente allocution où il défendit l'acte qu'il accomplit en envoyant un ambassadeur auprès du St-Siège. M. Briand montra la nécessité pour la France d'être présente partout, pour soutenir ses intérêts ; puis il ajouta que la présence d'un ambassadeur français auprès du Vatican n'était nullement contraire ni aux principes, ni aux traditions de la France, et qu'il n'avait jusqu'ici qu'à se louer de cette politique.

Le président du conseil fut très applaudi par la majorité du Sénat.

La conférence de Washington

Départ de la délégation française

Paris, 13. T. H. R. — A l'issue de la séance de la commission de l'Extrême-Orient, M. Hughes, unanimement approuvé, exprima les regrets de tous les délégués, à l'occasion du prochain départ de M. Viviani qui s'embarquera à bord du Paris.

Le ministre des colonies, M. Sarraut, devient chef de la délégation française à Washington.

Paris, 13. T. H. R. — Commentant l'accord du Pacifique, le Petit Parisien rend un particulier hommage au Japon qui, avec une intelligence politique que l'on aurait souhaitée à l'Allemagne avant 1914, accepta le principe de la porte ouverte en Chine, et se résigna à se contenter d'une flotte de guerre équivalente aux 3,5 seulement de la flotte américaine. Une fois de plus, poursuit le journal, ceux qui voient tout en noir en seront pour leurs frais d'imagination, et leurs sinistres prédictions, car, au lieu de la catastrophe redoutée c'est une paix consolidée, une bonne paix établie, par des concessions mutuelles, et les nuages disparaissent au ciel d'Extrême-Orient.

S. S. MELETIOS IV et l'opinion athénienne

D'après des informations que le *Proodos* dit tenir de source sûre, deux courants se font jour à Athènes à la suite de l'élection de S. S. Méletios IV. L'un, celui des intransigeants dont font partie, M. Protapapadakis, président intérimaire du conseil, les ministres Cartalis, Stais, Rhallys, les prélats dissidents du Saint-Synode et l'évêque d'Hydra Prokopos recommande la déchéance du patriarche et la nomination immédiate de métropolites dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irrédimé par tous les moyens dont l'Etat dispose.

L'autre, le parti des modérés, considère cette tactique comme pleine de dangers, non seulement du point de vue des intérêts généraux de l'hellénisme, mais de la situation même du régime actuel en Grèce. Il recommande, en conséquence, la plus grande attention et la modération dans les décisions à prendre. Il va jusqu'à suggérer une solution qui consisterait à passer l'éponge sur les erreurs commises jusqu'à présent, à obtenir un rapprochement sincère avec le Patriarcat et à reconnaître l'élection de S. S. Méletios.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, aurait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Méletios, accusé d'avoir provoqué un schisme. Le métropolite de Cyzique a été chargé de notifier au patriarche élu qu'il aurait à comparaître le 28 décembre.

L'arrivée de S. G. Mgr Valega à Smyrne

(De notre correspondant particulier)

Smyrne le 8 décembre

S. G. Mgr J. F. Valega archevêque de Smyrne et vicaire apostolique de l'Asie Mineure, est arrivé hier à 14 h. 12.

Une foule nombreuse se trouvait depuis 13 h. 12 sur les quais, attendant impatiemment l'arrivée du prélat. Dès que le *Galicia* fut entré dans le port, M. Pierre Desbriats, consul de France, et le Rev. P. Laurent Guidi, montèrent à bord et présentèrent leurs souhaits de bienvenue à S. G. Mgr Valega. En même temps, M. Vassiliadis, chef de la section des affaires politiques de l'administration hellénique et M. Piftis, capitaine du port, souhaitèrent la bienvenue à S. G. au nom de l'administration hellénique.

S. G. Mgr Valega prit place dans la motocycle du stationnaire et débarqua avec M. le consul de France et le Rme P. Laurent devant le consulat de France. L'auto, dans lequel prit place l'archevêque et M. le consul de France, traversa les Quais, la rue Gallazio, la rue Française et tournant devant les magasins du Bon Marché remonta la rue de la Cathédrale. Des fleurs étaient jetées des balcons et des fenêtres sur l'auto de S. G. Les institutions publiques, les magasins, les maisons, étaient pavoisés. A chaque coin des rues précitées, un détachement de gendarmes, gantés de blanc, rendait les honneurs.

Les supérieurs des congrégations religieuses, des institutions scolaires et du chapitre de la Cathédrale St-Jean, attendaient à l'archevêché pour être présentés, à S. G. Mgr Valega. A la fin de la présentation, le prélat leur a dit combien il était heureux de se trouver au milieu de ceux qu'il considère comme ses zélés collaborateurs dans l'œuvre qu'il entreprend aujourd'hui.

S. G. Mgr Chrysostome, métropolite de Smyrne, a envoyé l'archidiacre de la métropole et le premier prêtre de l'église de Sainte Photini pour souhaiter en son nom la bienvenue au nouvel archevêque.

S. G. Mgr J. B. Frédéric Valega est d'origine génoise. Il est le fils de feu Charles Valega, avocat éminent du barreau de Gènes, et de Mme Charlotte Valega, née de Montebello.

Mgr Valega a fait ses études en France puis a passé au Séminaire français de Rome.

Il reçut son diplôme de droit au Collège de l'Apollinaire et celui de théologie à l'Université grégorienne.

Il débuta aussitôt dans la carrière diplomatique en qualité de secrétaire de Mgr Tacchi, en notre ville. Il suivit ce prélat dans les capitales où de nouvelles charges l'attendaient, et devint bientôt auditeur de nonciature en Belgique puis en Hollande.

Il sut facilement y acquiescer la haute estime des cours belge et hollandaise. C'est de la Haye, où il se trouvait en dernier lieu, que S. S. le pape Benoît XV l'a appelé, pour l'élever au Siège archiepiscopal de Smyrne, métropole de l'Asie Mineure. — N. D. L. R.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Les mémoires de Talaat pacha

Les responsabilités des cabinets unionistes.

La question arménienne

A Kiamil pacha succéda Housseine Hilmi pacha.

Les événements du 31 mars se produisirent sous son gouvernement. (Quelques lignes censurées.)

Sous le grand-vézarat de Hakki pacha éclata la guerre avec l'Italie.

Moi, Djavid bey et Haki bey étions les seuls membres de l'Union et Progrès faisant partie du cabinet. D'ailleurs, moi et Djavid bey nous nous étions retirés déjà avant l'explosion de la guerre italienne.

Après la retraite de Hakki pacha Kitchik Said pacha assumait le grand-vézarat. Lorsqu'à son tour Said pacha eut résigné le pouvoir, Ghazi Ahmed Mouhtar pacha forma un cabinet composé entièrement de personnalités ayant servi Abdul-Hamid. Parmi eux, il y avait Kiamil pacha et Djemal le line Molla.

La guerre balkanique, la défaite qui s'ensuivit ainsi que la Conférence de Londres eurent lieu sous ce Grand cabinet.

(Talaat oublie de dire que ni Ghazi Ahmed Mouhtar pacha, ni Kiamil pacha n'étaient partisans d'une entrée en guerre de la Turquie ; qu'au contraire, ils voulaient un arrangement avec les balkaniques, mais que, par suite des violentes manifestations organisées par l'Union et Progrès, toute solution pacifique devint impossible.)

Ainsi qu'on se le rappelle, les bandes unionistes parcoururent toutes les rues de la ville au cri de : « Herb istériz ! Harb istériz ! (Nous voulons la guerre !). Puis le gros des manifestants se porta vers la Sublime Porte. Celle-ci fut bientôt assiégée par des milliers d'énervés qui ne cessaient de vociférer : « La guerre ! la guerre ! »

Les ministres tenaient conseil. Plusieurs d'entre eux — dont celui de la guerre, Nazim pacha — sortirent sur le perron pour faire entendre raison aux manifestants.

Les vociférations éteignirent leur voix. Les choses menaçaient même d'aller si loin, que la troupe dut intervenir. C'est donc sous la pression de la foule amenée par les unionistes que, de guerre lasse, le cabinet au pouvoir se résigna à une rupture.

N'est-il pas étrange — il est vrai que rien ne saurait étonner de la part des unionistes — n'est-il pas étrange que Talaat veuille rejeter sur Ahmed Mouhtar et Kiamil pacha, la responsabilité des conséquences d'une guerre manifestement provoquée par cet exécrable parti, que l'auteur des Mémoires a l'audace d'appeler sacré ?

Jusqu'alors l'Union et Progrès n'avait pas osé former un cabinet composé uniquement de ses membres, et s'était contenté de soutenir les divers cabinets qui se succédaient au pouvoir.

Le Comité n'est jamais et en aucune façon intervenu dans la politique extérieure de l'Empire. Il a suivi, en aveugle, la politique adoptée à l'étranger par le chef du gouvernement.

Mahmoud Chevet pacha, qui succéda à Kiamil pacha, fut tout aussi indépendant dans sa politique, à preuve que, contrairement aux observations du comité, il céda Andrinople à la Bulgarie. Par contre, l'Union et Progrès avait partagé avec le cabinet Said Halim pacha la responsabilité du pouvoir.

Bien que pour avoir accordé, à la Chambre des députés, un vote de confiance aux divers gouvernements, l'Union et Progrès soit censé avoir assumé une partie de la responsabilité morale incombant à ces derniers, cependant — ainsi que le précise également notre Constitution — la responsabilité effective retombe directement sur ceux qui se trouvaient à la tête du pouvoir.

De même qu'aujourd'hui on veut considérer le cabinet Said Halim pacha et les gouvernements qui lui succédèrent, comme responsables de la participation de la Turquie à la guerre générale, de même le cabinet Hakki pacha doit être tenu responsable de la guerre avec l'Italie ; celui de Kiamil pacha, de l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, et ceux de Ghazi Ahmed Mouhtar et Kiamil pacha, de la guerre balkanique. Pourquoi les membres de ces cabinets ne sont-ils pas arrêtés et déferés à l'autorité compétente ?

Tandis que le gouvernement actuellement au pouvoir recherche les responsabilités incombant aux cabinets Said Ha-

lim et Talaat pachas, il oublie totalement celles qui retombent sur les gouvernements précédents.

Par ailleurs, ledit gouvernement conserve aujourd'hui dans son sein des personnalités qui devraient être tenues responsables de ces événements. Cela montre suffisamment à quel point le gouvernement en question est guidé par l'esprit de haine et de vengeance.

Aux termes de la Constitution, les ministres ne sont responsables de leurs actes que devant la haute cour. Le législateur, en établissant ces dispositions, a obéi à un haut esprit de justice.

Un tribunal formé d'un major, de deux capitaines et d'un pacha ayant passé sa vie à surveiller la fabrication de canons à Tophané ne saurait apprécier des questions aussi délicates, pour provoquer un jugement en conséquence. Nul doute que le pays tout entier ne considère la sentence à rendre par un pareil tribunal comme une farce des plus ridicules.

Depuis la guerre turco-russe de 1878, les Arméniens espéraient créer dans les provinces orientales une administration autonome (1).

Dans ce but, ils envoyèrent une délégation au congrès de Berlin. L'autonomie bulgare et la constitution de la Roumélie orientale en province autonome peuvent avoir donné certaines espérances aux Arméniens qui cependant, ne formaient dans les provinces orientales, qu'une minorité.

La démarche des Arméniens à Berlin ne leur rapporta qu'un engagement à l'introduction de réformes en Anatolie. Mais encouragés par ce résultat, ils commencèrent à former des organisations dans les vilayets orientaux, en Cilicie, au Caucase, à Constantinople, à Genève et en Egypte, et se livrèrent à une propagande contre les prétendues (III) atrocités turques et kurdes.

Antérieurement à la Constitution, l'Union et Progrès, par l'entremise de son siège central à l'étranger, proposa aux Arméniens une action commune.

Bien que le siège central de l'étranger eût fait savoir que les Arméniens pouvaient en outre but à l'introduction de réformes, qu'ils avaient des tendances séparatistes et que leur véritable objectif était une autonomie, cependant, le siège central de l'étranger insista pour que le siège de l'étranger engagea des pourparlers avec les Arméniens en vue d'arriver à une entente.

Après de longues négociations poursuivies à Paris, les Arméniens consentirent à collaborer avec nous ; mais uniquement dans l'intention de surveiller cette nouvelle initiative des Turcs.

Afin de ne pas attirer l'attention sur le siège central de Salonique, d'empêcher l'envoi de réservistes d'Anatolie en Roumélie et en même temps, d'impressionner Abdul-Hamid, en lui faisant croire que le Comité disposait d'un pouvoir en core plus considérable, il fut proposé aux Arméniens de coopérer avec les sièges de l'Union et Progrès à Constantinople et à Smyrne — où les organisations du comité étaient relativement plus faibles — et, notamment de faire exploser chaque nuit une bombe, à condition que nul ne souffrit des effets de l'engin. Les Arméniens refusèrent catégoriquement.

Alors que la proclamation de la Constitution était l'œuvre exclusive de l'Union et Progrès, la presse arménienne soutenait que le comité tachnakiste y avait eu une grande part.

Les Jeunes-Turcs — dont le désir était de collaborer avec les Arméniens — ne crurent pas devoir mettre les points sur les i.

A leur arrivée ici après la Constitution les dirigeants des comités arméniens ainsi que le patriarche Izmirian, rentré d'exil, furent reçus de la façon la plus chaleureuse. Dans la capitale et en province, les Jeunes-Turcs se rendirent dans les églises arméniennes et assistèrent aux cérémonies religieuses à l'intention des victimes de la tyrannie.

Toutefois, ces démonstrations avaient lieu sans que les deux partis eussent examiné leurs programmes respectifs.

Lorsque les Arméniens présentèrent leur aux unionistes ceux-ci constatèrent que les premiers n'avaient sacrifié aucun des buts qu'ils s'étaient tracés.

Le premier contact eut lieu avec les tachnakistes qui présentèrent un projet basé sur la proposition russe dont nous avons déjà parlé en détail. Les tachnakistes demandèrent l'acceptation de ce projet par l'Union et Progrès qui devait, en outre, le soutenir aussi à la Chambre et en obtenir l'insertion dans la loi constitutionnelle.

Pour de nombreux motifs, les Jeunes-Turcs ne prirent pas en considération le projet précité. Ils firent notamment observer que l'acceptation, en faveur des Arméniens, du principe d'une adminis-

(1) Le patriarche des Arméniens, Mgr N. Vrejébian, avait demandé au grand-duc Nicolas qu'une administration arménienne autonome formât une des causes du traité de paix.

tration autonome aurait pour conséquence d'inciter les autres éléments de l'empire — Kurdes, Grecs, Arabes etc. — à réclamer des privilèges analogues, ce qui ne pouvait que conduire vers la dissolution d'un empire ayant 600 ans d'existence.

Les Jeunes-Turcs avaient bien accepté l'application d'un projet de réformes. Mais les Arméniens ne se montrèrent, à aucun moment, disposés à les seconder dans cette voie.

En 1908, 1909 et 1910, les comités tachnakiste et hintchakiste déployèrent une activité fébrile dans le but d'organiser leurs organisations révolutionnaires en Turquie et d'armer la population arménienne.

(à suivre)

Chez les Kémalistes

La réparation de la voie ferrée Mersine Konia est sur le point d'être achevée. Des services directs seront institués bientôt.

Les élections du conseil administratif du groupe de la défense des droits de la Roumélie et de l'Asie mineure ont eu lieu. Moustafa Kemal a été élu président ; Réouf bey, commissaire pour les travaux publics, et Abolish Azmi efendi ont été élus vice-présidents.

Le gouvernement d'Angora a décidé de désigner ses représentants auprès des gouvernements de l'Ukraine et de Boukhara. Mourad bey a été nommé directeur de la sûreté générale.

EN ARMÉNIE

Le conseil des commissaires a constitué un Comité présidé par M. Avis, commissaire pour les affaires intérieures et composé de MM. Safrabéguian, Bégian, Chahkalian et Efendion. Ce Comité formera des commissions dans les provinces et districts de l'Arménie qui seront chargées de procéder aux élections des Soviets. Ces élections ont déjà commencé dans les limites de la République.

Le gouvernement d'Erivan a adressé au gouvernement d'Angora une note pour l'inviter à respecter ses engagements envers la République en ce qui concerne l'envoi de céréales.

Yousouf Kémal bey a déclaré dans sa note responsive que le retard apporté à l'expédition des céréales provient de l'extrême rigueur de l'hiver et du manque de communications et de routes. Il ajoute que des denrées alimentaires seront expédiées sous peu à Samsoun et à Trébizonde par tous les moyens disponibles à destination de l'Arménie.

Société française des Membres de l'Enseignement

La réunion des membres du comité de la Société aura lieu le vendredi, 16 décembre 1921, à 7 heures à l'Union française, salle Zambeco Pacha.

La Société recommande aux familles des institutrices pour leçons particulières, places au pair ou tous autres arrangements.

S'adresser à l'Union Française chaque jour de midi à 1 h. 30 ou les lundis, jeudis, vendredis et samedis de 6 à 8 heures.

En quelques lignes

— Helsinki, 13. T. H. R. — Le parlement finlandais vota, conformément à la recommandation de la S. D. N. une loi donnant une large autonomie aux îles Åland.

— Washington, 13. T. H. R. — La controverse entre les Etats-Unis et le Japon au sujet de l'île de Yap fut réglée.

— Berlin, 13. T. H. R. — M. Stresemann, chef du parti populiste, déclara dans une réunion, que l'Allemagne devait payer ses échéances de janvier et de février.

— Paris, 13. T. H. R. — Les journaux annoncent que le gouvernement de Tirana a été renversé et les partisans de feu Essad pacha emprisonnés.

— Paris, 13. T. H. R. — L'Echo de Paris ne croit pas que M. De Valera démissionne après la ratification du traité anglo-irlandais par le Dail Eirann, car en même temps que le président présentera la résolution demandant le rejet du traité, on pense qu'il ajoutera qu'il accepte la décision prise par la majorité du parlement.

— On mande de Tokio que le Japon remplacera ses troupes dans les provinces maritimes de la Sibirie par de nouveaux contingents.

— Les journaux turcs signalent une hausse sur le prix du charbon de Zongoukdak. Le charbon Kilimli de seconde qualité, dont le prix était jusqu'ici de 11 livres turques la tonne, se vend actuellement à 14 livres turques.

— M. G. Yanoussis, qui a entrepris dernièrement des fournitures sur une vaste échelle, est parti samedi d'Erzurum pour Smyrne. Son absence ne sera que de quelques jours, car d'importantes affaires, sur lesquelles nous aurons à revenir, réclament sa présence ici.

— Les ministres de l'intérieur, de la guerre et des finances ont tenu une réunion pour délibérer sur certaines questions intérieures.

— La Croix-Rouge américaine a fait don de flanelles, de gilets et de chaussettes en laine à 7.500 mohadjirs.

— Le gouvernement kémaliste a envoyé en Arménie un stock de 5.000 tonnes de céréales.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Mier :

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 766 mm 8.

Tendance : baisse régulière assez forte. Vent au sol : N. N. E. moyenne : 3 m. par seconde.

Vent des nuages : à 3600 m. S. S. W. moyenne : 9 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 10.1 ; minima de la nuit 0.2

Humidité : assez grande, minim 77 o/o. Visibilité : très bonne moyenne 18 km.

Mer : un peu agitée.

Pluie dans les 24 h 0 mm.

Ciel : couvert et gris dans la matinée et la soirée. Eclaircies dans l'après-midi.

Temps : assez doux et humide sans pluie.

Régime : Tête de la dépression déjà signalée venant du S. W.

Aujourd'hui :

Vent au sol : S. A. N. E. modéré. Températures probables : maxima 60, minima 20.

Ciel : couvert avec faibles éclaircies. Légères pluies dans la soirée ou dans la nuit.

Observations générales : Etablissement de la dépression. Hausse de température. Nuit plus douce. Brume le matin.

Echos ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Dimanche a eu lieu à l'Union des médecins arméniens, une séance plénière pour honorer la mémoire du médecin arménien du moyen-âge Devlet qui, quatre siècles auparavant, fut célèbre en Orient. Le Dr Vahram Torkomian a exposé dans un mémoire fort intéressant les idées scientifiques de ce savant. Ce mémoire remarquable sera communiqué à la Société internationale d'histoire de la Médecine dont le siège central est à Paris.

On mande de Chypre au Patriarcat que le vicaire arménien est arrivé à Larnaca où il a constitué plusieurs commissions en vue de l'installation des réfugiés.

L'assistance des autorités locales et de la population hellénique est au-dessus de tout éloge. Les réfugiés de Chypre sont répartis en trois classes : les commerçants, les artisans et les ouvriers. Miss Birdmirs, l'excellente missionnaire américaine de Harjone, y déploie une activité infatigable en faveur des réfugiés nécessiteux.

Départ

M. le capitaine Marq, du Haut Commissariat de la République, quitte notre ville en congé de deux mois pour se rendre en France. Nos meilleurs vœux l'accompagnent dans son voyage.

Au conseil général municipal

Au cours de la dernière séance du conseil général municipal, Nicolaki efendi, membre de ce conseil, a prétendu que les revenus de la préfecture pourraient atteindre le montant de 6 millions de livres turques. Certains membres du conseil ont approuvé cette opinion. Djelal bey, préfet de la ville, ayant relevé l'impossibilité d'atteindre une pareille augmentation, Nicolaki efendi a répondu qu'il s'engageait à se rendre (1) s'il n'arrivait à prouver l'exactitude de ses allégations. Le préfet de la ville s'est contenté de lui promettre une statue pour le cas où il y réussissait.

Occasion dont il faut profiter

La Maison de Nouveautés HAZAPIS GOULANDRIS, Grand'Rue de Péra N° 324, par suite des dommages causés par l'incendie de l'Alhambra, met en vente une grande quantité de marchandises à des prix incroyables.

LA SCÈNE ET L'ECRAN

L'Opera Italien

C'est le vendredi 23 Décembre, que cette troupe, réorganisée sous la direction du tenor De Neri et avec le concours de la talentueuse Maria Tabassi, commencera ses représentations au Nouveau Théâtre. Celles-ci auront lieu tous les vendredis et dimanches et jours fériés à 5 h. 1/2 p.m. Voilà des soirées musicales qui seront certainement florissantes. Et nous pouvons prédire le plus chaleureux succès aux promoteurs de cette initiative artistique digne de tous les encouragements. Premier spectacle à DA.

N. B. — Le public est prié de ne pas confondre cette troupe d'opéra d'avec celle qui a joué au Théâtre des Petits-Champs.

Théâtre des Variétés

Demain vendredi, 16 Décembre, à 8 h. p. m., l'Orchestre Philharmonique de Coniolo, sous la direction de Mo E. C. FLORES, donnera son troisième concert avec comme soliste M. Vadezky. Au programme : 1^o Symphonie en DO majeur de W. A. Mozart, 2^o Canzone (M. B. uch) Solo Violoncelle par M. Vadezky avec Piano. 3^o Le Cygne de Tchaïkovski, 4^o Lohengrin, introduction du 3^{me} Acte (R. Wagner).

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
14 décembre 1921

fournis par la Maison de Banque

SALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	750 —
Banknote Ottomane	32 —
Livres Sterling	725 —
Francs Français	280 —
Lires Italiennes	161 —
Drachmes	120 —
Dollars	170 —
Lei Roumains	28 50
Mark	20 —
Couronnes Autrich	1 50
Liras	25 75

COURS DES CHANGES

New-York	57 25
Londres	728 —
Paris	7 12
Genève	2 99
Roune	12 40
Athènes	—
Berlin	100 —
Vienne	—
Sofia	86 —
Bucarest	26 50
Amsterdam	1 57

La Bourse de Paris

Paris, 13 T.R.R. — Le marché, tout en conservant son caractère de fermeté, est un peu plus agité à l'approche de la liquidation. Les ventes des acheteurs en bénéfices ont déterminé à l'ouverture une légère réaction. La cote s'est aussitôt rressaisie et les cours se sont relevés.

On reste bien disposé en général et principalement sur les sociétés de crédit françaises, sur les chemins de fer qui regagnent chaque jour du terrain, sur le groupe des valeurs de cuivre, etc. sans oublier les obligations du Crédit National. En clôture, on reste calme, mais ferme.

A Mersine

Le gouvernement d'Angora a autorisé l'exportation sans aucune restriction des produits du district d'Adana. L'activité commerciale est grande depuis quelques jours dans le port de Mersine.

Les recettes du Pont

Selon l'Akham, la préfecture aurait informé la Banque Perrier que la somme due à celle-ci ayant été prélevée régie et que, d'autre part, les recettes du pont ayant presque doublé, il n'est pas juste que la dite banque encaisse la totalité de celles-ci.

Selon le même journal, la banque n'ayant pas répondu, la préfecture a adressé une nouvelle lettre l'informant qu'au cas où une réponse ne serait pas donnée jusqu'à jeudi, les recettes du Pont seraient encaissées par la préfecture.

— La vie drôle

— et la vie triste

Un client malin

Le nommé Ali, demeurant à Djubail, rue Yeni-Capou, se rendait mardi au magasin de bonneterie d'Ahmed Effendi, à Mahmoud-Pacha.

Ayant arrêté son choix sur une demi-douzaine d'essuie-mains, Ali tendit au marchand un billet de 25 livres authentique, mais le retour aussitôt et le remit dans sa poche, déclarant qu'il avait renoncé à l'achat.

Il revint peu après et donna à Ahmed Effendi un billet de 25 livres... faux. Mais Ahmed Effendi qui n'est pas un naïf, n'a pas donné dans le panneau.

Pris en flagrant délit, Ali a été arrêté.

Le fils de Mme Sophie

L'éditeur Panayot, s'étant brouillé avec sa maîtresse Gallopi, s'était rendu chez Mme Sophie, tenancière de l'hôtel Karamoussis, à Stamboul, pour lui conter sa peine.

Mme Sophie l'écoutait avec autant d'attention que de bienveillance, lorsque soudain son fils, Hanji-Christo, faisant irruption dans la pièce, porta à Panayot un coup de couteau.

Hanji Christo a été arrêté.

Incendie

La nuit d'ava-t-hier, vers 3 1/2 h., le feu s'est déclaré à Eyoub, quartier Isambey, dans la maison d'un certain Hamdi, employé à la Compagnie des bateaux de la Corne d'Or.

L'incendie a pu être éteint assez rapidement. Mais une grande partie de la maison a brûlé.

Accident d'auto

L'auto No 3541 a renversé l'autre jour à Kaskouy et grièvement blessé un certain Cocho demeurant à Cankouy rue Caracoul.

Coché a été transporté à l'hôpital.

Le platane du Taksim

Un différend a surgi entre le ministère de l'Évêque et la préfecture à propos du platane de la place du Taksim renversé par le dernier ouragan.

Chacun de ces départements revendique la propriété du platane.

En attendant, la préfecture — fidèle au principe de *beat possidetis* — a fait couper l'arbre et a transporté le bois dans ses dépôts.

DERNIÈRE HEURE

Une note de Moscou à Angora

Tchitcherine, commissaire pour les affaires étrangères de la Russie soviétique, a adressé à Youssouf Kémal bey, commissaire pour les affaires étrangères d'Angora, une note en réponse à celle que ce dernier lui avait transmise au sujet du mouvement envériste. Dans cette note Tchitcherine déclare ne point désirer qu'un conflit surgisse dans les relations existant si heureusement entre les deux Etats. Il affirme avoir fait jusqu'ici tous les sacrifices en faveur d'un Etat unitaire qui lutte contre l'impérialisme et promet de lui prêter à son tour aussi toute aide et assistance possibles. La Russie, dit-il, ne poursuit aucun but particulier contre l'Asie Mineure. Les rumeurs qui circulent à ce sujet proviennent de gens mal intentionnés. Le mouvement envériste n'a jamais été toléré par le gouvernement de Moscou. Celui-ci s'engage à ne plus permettre aux leaders de ce mouvement ainsi qu'à ses partisans de se livrer dans les limites de la Russie à des actes hostiles au gouvernement kémaliste puisque ce gouvernement se prévaut de son alliance avec la Russie. Tchitcherine dit qu'il leur interdira même tout voyage à travers ce pays. Mais qu'il n'était pas autorisé à exercer à ce sujet une pression sur les Etats du Caucase, ceux-ci étant indépendants. Il leur fera néanmoins des recommandations à ce sujet. La note a produit une profonde impression dans les cercles d'Angora. Elle a été immédiatement soumise à l'assemblée nationale.

Les leaders envéristes sont actuellement en route pour Berlin, où ils vont convoquer le congrès qui déterminera leur action future. Les décisions du congrès seront définitives. Mais les cercles compétents sont d'avis que ces décisions ne seront appliquées qu'au mois de mars, car alors seulement les envéristes auront achevé leurs préparatifs militaires.

Le parti socialiste turc

Le parti socialiste turc a adressé au grand-vezir et à la 2ème Internationale de Londres un télégramme de protestation contre les modifications apportées par le département des travaux publics à la loi sur la grève sans avoir obtenu au préalable l'opinion du syndicat, des ouvriers dans une question essentielle pour ceux-ci. Le nouveau projet de loi sur la grève est à l'étude au conseil d'Etat.

Corps d'occupation français de Constantinople

CONFÉRENCE
Demain 16 Décembre 1921, 15 heures
30, Salle des Fêtes du Lycée de Galata-Serail.
Conférencier : Monsieur Thomas. Sujet traité : L'Académie

EN RUSSIE

Helsingfors, 13. T.H.R. — La Lettonie et l'Estonie informèrent la Société des Nations qu'elles étaient disposées à répondre à son appel au sujet de la Carélie Orientale. La Pologne et la Roumanie adopteraient une attitude identique.

Suivant une dernière nouvelle, les autorités bolchéviques évacuèrent les territoires caréliens. Cependant, une nouvelle de Varsovie dit que les forces rouges opérant en Sibirie sont rapidement dirigées sur la Carélie où les premiers détachements qui arrivèrent furent accueillis par des Caréliens.

Les Soviétiques adressèrent à la Finlande une note demandant la cessation immédiate des envois de secours aux troupes caréliennes.

Un grand voyage aérien

On mande de Londres que le voyage aérien commercial le plus long qui ait été entrepris jusqu'ici a été entrepris samedi dernier par le *De Havilland* qui quitta Lympne à destination de Paris où il embarquera des passagers et survolera l'Espagne jusqu'en Maroc. Du Mogador, il se dirigera vers Alger vers la Tunisie, puis franchira la Méditerranée jusqu'en Sicile et l'Italie. Il fera halte à Catane et à Brindisi. Traversant ensuite l'Adriatique, l'aéroplane atterrira à Athènes d'où il volera vers Constantinople. Le retour s'effectuera à travers l'Europe centrale, via Bologne, Rome, Budapest, Vienne, Munich, Francfort et Paris.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vezir Tewfik pacha et a délibéré sur la situation politique intérieure et extérieure.

Une délégation tripolitaine à Angora

Une délégation musulmane de la Tripolitaine, arrivée dernièrement à Constantinople, est partie pour Angora via Ineboli. Cette délégation remettra, les dons de la population de la Tripolitaine au profit du Croissant Rouge et se mettra en contact avec les cercles dirigeants.

Au Caucase

Une personnalité musulmane, très au courant des événements du Caucase, a fait les déclarations suivantes à un de nos rédacteurs : « L'abolition de l'indépendance des Républiques du Caucase et leur union fédérative sous la férule de Moscou ont produit une mauvaise impression sur la population de ces Républiques qui ont jusqu'ici lutté héroïquement pour la conquête de la liberté. L'union de ces Etats sous la direction du gouvernement de Moscou a indisposé même leurs dirigeants soviétiques. »

Ceux-ci considèrent que c'est la résurrection du régime tsariste. Tous les peuples du Caucase en sont fort surexcités.

La fin de la Conférence de Washington

M. Balfour, président de la délégation anglaise à la Conférence de Washington, se prépare à quitter cette ville le 31 décembre pour rentrer en Angleterre. Cela prouve que la Conférence touche à sa fin. L'examen des questions de détails sera confié aux commissions et aux experts. (T. S. F.)

Le prince de Galles aux Indes

Le prince de Galles est arrivé à Allahabad. La station était déserte par suite des dispositions prises par les organisations indépendantes. Aucune manifestation n'a marqué le passage du prince à travers les rues silencieuses. (T. S. F.)

Les funérailles de Sir Pearson

Plusieurs milliers d'aveugles ont suivi le cortège funèbre de Sir Arthur Pearson, le grand philanthrope, aveugle, lui-même, et qui fonda l'Institut Saint Dunstan. (T. S. F.)

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

A propos du patriarche

L'Illeri émet les considérations suivantes au sujet de l'élection du Patriarche oecuménique :

Notre révolution a produit un patriarche des Grecs d'Anatolie.

La grande assemblée, par les lois et règlements qu'elle a établis, a solutionné la question du patriarcat grec, dans un sens conforme aux désirs des sujets grecs.

D'ailleurs, les Grecs d'Anatolie ne sont pas des Hellènes. Et même ils ne connaissent pas la langue grecque.

Ces Grecs, qui estiment avoir des intérêts communs avec les Turcs, ont réglé leurs affaires, sans prêter l'oreille aux organes des propagandes vénéralistes ou constantinistes.

Par conséquent, pour l'Anatolie, il n'existe pas aujourd'hui une question patriarcale.

Pour ce qui est de Constantinople, le gouvernement considérerait, fort justement, depuis l'armistice, le Patriarcat du Phanar comme une institution en marge de la loi. Dans ces conditions, le fait qu'un sujet hellène ait été élu patriarche ne saurait nous étonner ni nous amener à modifier notre ligne de conduite.

Au contraire, cette élection est un événement susceptible de nous procurer de la satisfaction, car elle montre à l'évidence qu'aujourd'hui encore, nos ennemis, comme au temps de Byzance et du siège de Constantinople, ne font que travailler pour nous. Nous assistons aux mêmes troubles, aux mêmes divisions intestines.

Aussi, dans l'élection de Kirios Métellios, il n'y a rien qui puisse nous déplaire.

L'école Milkî

Commentant les bruits relatifs à la suppression de l'école Milkî,

Ali Kémal bey s'exprime ainsi dans le *Peyam-Sabah* :

Je ne sais si la nouvelle concernant la suppression de l'école Milkî est authentique. Mais elle m'a attristé. En même temps, je me suis rappelé ma jeunesse, surtout une longue période de ma vie d'étudiant.

Qu'était-ce en somme que l'école Milkî ? Une école supérieure ? Non. Une école secondaire ? Non.

C'était un établissement scolaire où les cours avaient pour ainsi dire, un caractère chaotique.

Toutefois, malgré ces défauts, l'école Milkî a rendu — même sous l'absolutisme — d'éminents services à ce pays. Elle a produit plusieurs générations d'hommes qui ont servi l'Etat dans toutes les branches de l'administration et du gouvernement.

PRESSE GRECQUE Choses de Crète

Commentant les événements dont l'île de Crète est le théâtre et que le gouvernement d'Athènes se flatte à grossir démesurément, le *Proia* dit qu'il faudrait voir une manœuvre des dirigeants constantinistes désireux de créer une question intérieure pour détourner l'attention générale de la question de politique étrangère.

Tel est le but. Et le gouvernement va même plus loin. Il procède à de telles poursuites et applique de telles mesures pour provoquer l'indignation et donner plus d'extension au mouvement.

Heureusement, jusqu'à ce jour, il semble que seuls des sous-officiers anti-vénéralistes et sont impliqués. Mais si l'insurrection s'étend, il n'est pas exclu que la modération et le bon sens dont font preuve ceux qui sont ainsi provoqués, aient une fin et que nous assistions à des scènes plus regrettables. Que les libéraux de Crète se gardent bien de tomber dans le piège et qu'ils soient guidés seulement par l'intérêt de la patrie. »

PRESSE ARMÉNIENNE Un anniversaire

Le *Djagdamard* se demande s'il faut sourire ou pleurer en présence du décret du conseil des commissaires de la République d'Eriwan proclamant le 29 novembre, date de l'instauration du régime soviétique dans cette République comme une fête populaire des ouvriers et des paysans arméniens. Notre confrère déclare que les dirigeants actuels de l'Arménie ont perdu toute notion de l'histoire de leur propre patrie pour calquer tous les décrets moscovites.

L'armée turque attaque le 29 novembre 1920 la République arménienne par 5 colonnes à l'instigation de l'étranger. La lutte inégale commence. Tout le peuple arménien et tous les partis politiques sont sur la brèche, à l'exception du parti communiste qui guette et accomplit son œuvre néfaste de désorganisation de l'armée.

Nos frères « rouges » trouvent des raisons d'être fiers de ce complot sans nom et ont proclamé cette date sinistre comme une « fête populaire des ouvriers et des paysans ». Nous en sommes encore à nous demander quelle est la différence entre le joug renversé et le régime actuel.

Une année vient de s'écouler et les dirigeants actuels de l'Arménie imitent l'assistance universelle pour rétablir les liens avec le monde extérieur... La situation n'est pas favorable pour examiner amplement cette période tragique de notre histoire politique, car le peuple arménien doit lutter pour son existence sur tous les fronts, sur mer et sur terre.

BILLET PARISIEN

Le moral et le canon

Au printemps de 1916, un des officiers les plus réputés de l'armée allemande vint trouver, en son quartier général, Ludendorff, et lui offrit de construire un gros canon portant à plus de quatre-vingt-dix kilomètres, c'est-à-dire capable de bombarder Paris. Ludendorff, comme on pense, accepta avec empressement cette offre et les services techniques se mirent immédiatement à l'ouvrage.

Car ce sont les ingénieurs de la marine qui concurent le canon, en dressèrent les plans, et veillèrent à son exécution ; c'est un personnel appartenant à la marine qui l'installa et le servit. Le travail se poursuivait depuis neuf mois, et les plans étaient déjà très avancés, lorsque subitement Ludendorff demanda qu'ils fussent modifiés. La portée qu'il exigeait n'était plus cent kilomètres, mais cent vingt. Là-dessus, les ingénieurs de se récrier : « C'est comme si l'on disait, remarqua l'un d'eux, à un athlète qui vient de sauter en hauteur deux mètres : « Sentez maintenant » deux mètres cinquante ! »

L'état-major de la marine déclara tout

CINZANO VERMOUTH

d'abord la difficulté insoluble. Mais les calculs n'en furent pas moins repris et le succès fut par couronner tous ses efforts. On trouva un terrain de tir suffisant ? Envoyer un obus par-dessus les lignes ? Il n'y fallait pas songer. L'obus aurait été donné aux Français et l'effet de surprise anéanti dans l'oubli.

Il fut alors décidé de tenter l'expérience sur le bord de la mer et de tirer dans la direction du large, des hydravions étant chargés de vérifier les points de chute. Le premier coup partit un après-midi ; l'obus, qui mit trois minutes pour arriver à destination, n'atteignit qu'une distance de quatre-vingt-quinze kilomètres. La portée n'était pas assez grande. Force fut de recommencer les calculs et les essais. Quelque temps après, la Bertha était prête. Deux furent construits ; une troisième mise en chantier, qui devait servir de réserve.

L'installation du monstre se fit avec un extraordinaire luxe de précautions dans une petite forêt, non loin de Laon. Elle nécessita les arrangements les plus minutieux, établissement de lignes spéciales, aménagements d'abris très profonds pour les servants et les munitions d'appareils destinés à masquer aux observateurs ennemis les flammes de l'éclatement.

Tous ces curieux détails viennent de nous être donnés par l'un de ceux qui prirent la part la plus active à ces travaux, le commandant Kinzel, de la marine germanique. Tous les acteurs, petits ou grands, de guerre écrivirent, l'un après l'autre, en Allemagne, leurs mémoires et leurs révélations. Ils le font au demeurant dans un dessein très nettement déterminé : ils se proposent d'établir, preuves en main, que la guerre aurait été gagnée par les généraux, si les civils, surtout les gouvernants, ne les avaient point trahis par derrière. Il n'y a qu'en France où les grands chefs, à qui nous devons la victoire, se taisent. Leur bouche est muette et pas une ligne n'est tombée de leur plume. Ce silence, plein de dignité, de noblesse, n'empêchera pas d'ailleurs les destructeurs de notre pays de nous reprocher notre militarisme et notre impérialisme.

L'état-major allemand, avoue Kinzel, s'attendait à produire une terrible panique dans Paris. « Si un obus de ce calibre, écrit-il, éclatait sur la Potsdamerplatz, puis sur l'Alexanderplatz, dix minutes après sur le Zoo et ainsi de suite, on imagine dans quel état serait Berlin ! »

Fort heureusement pour nous, les deux capitales, à cet égard, comme à beaucoup d'autres, ne se ressemblent guère. La démonstration ne devait pas tarder à en être faite. Le canon géant dans l'esprit de ceux qui l'avaient fabriqué, était avant tout une arme morale. Ses effets matériels ne pouvaient pas avoir de bien grosses conséquences. Mais il frappait de terreur les Français et ne tarderait pas à abattre leur volonté de résistance, en leur montrant de quels engins invincibles l'Allemagne pouvait disposer.

Tous ces espoirs, tous ces calculs trahissent une psychologie bien courte. Ce fut celle de l'Allemagne avant et pendant la guerre. C'est par elle, pour une bonne part, que s'explique sa défaite. — R. R.

LUNDI PROCHAIN

Au Ciné Etoile

LA TERRE

drame poignant,
terrifiant, réaliste

Auteur **Emile Zola**

Metteur en scène : **Antoine**

Ce sera un succès de curiosité d'abord, d'émotion ensuite.



Les nouveaux Guides Téléphoniques peuvent être obtenus aux Centrales suivantes :

Péra, Stamboul, Kadikéy, Makrikéy, Bébek, San-Stéfano, Buyukdéré, Candilli, Erenkéy, Prinkipo et Halki en envoyant un représentant dûment autorisé et porteur d'une copie de l'ancien guide.

La distribution se fera, tous les jours, de 9 a.m. à 5 p.m., le samedi de 9 a.m. à 1 h. p.m. pendant une semaine à partir du lundi Décembre 12.

Tous les abonnés sont instamment priés, pour l'efficacité même du service téléphonique, de venir retirer leurs guides.

LES GUIDES sont vendus au PUBLIC EN GENERAL au Siège Central de la Société, Tahta Kalé, Stamboul.

« TELEPHONE TIME »

L'heure exacte peut être obtenue de l'Opératrice sur demande.

Le Directeur Général

Au profit de l'Orphelinat Ste ANNE

A partir du 15 Décembre au 15 Janvier, les Soeurs de l'Immaculée Conception mettront en vente AU PRIX DE REVIENT dans les salons de la maison

Lazzaro Franco et Fils, Péra
Divers articles, lingerie d'artbrodée, coussins, Fantaisies, Sachets, Nappes, Serviettes, Lingerie Fine pour Dames, etc. etc.

MOLLIE KING

dans

Le Mystère de la Double Croix

à partir de ce lundi

au CINE LUXEMBOURG

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CARNIOLA** partira Jeudi 15 déc. directement pour BATUM.

Le bateau **DALMATIA** partira dimanche 18 déc. à 9 h. a.m. pour Ineboli, Samsoun, Ordou, Kerassounde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau **PRAGA** partira lundi 19 décembre à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **GASTIN** partira mardi 20 déc. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Marsine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **CELLO** partira samedi 24 décembre à 3 h. p.m. (Ligne rapide de luxe) pour Constanza, en coincidence avec le train pour Bucarest.

Le bateau **REMO** partira samedi 24 décembre à 3 h. p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **QUERINALE** partira mardi 27 déc. à 9 h. a.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 31 décembre à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **BUOVINA** partira mardi 3 janvier à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Marsine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **DALMATIA** partira jeudi 5 janvier, à 4 h. p.m. pour Varna et Bourgas.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Moumhan, Téléph. Péra 2137, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Mossadot Han, Tel Stamboul 285.

Navigation N. G. Kyriakidis

Le paquebot rapide

— ALKIMINI —

de 2000 tonnes, éclairé à l'électricité disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classe, ainsi que de spacieux entrepôts pour les passagers de 3ème classe, partira le samedi 17 décembre à 4 h. du soir pour Constantinople, Braila et Galatz.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Crespin Galata, Merkez Rihim Han, No 8 rez-de-chaussée. Téléph. Péra 2585.

Navigation Pandeli Freres

Le paquebot rapide

EUSTRATIOS de 2000 tonnes, disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classe, ainsi que de spacieux entrepôts pour les passagers de 3ème classe, partira le samedi 17 décembre à 4 h. du soir pour Mételin, Smyrne, Le Pirée et Alexandrie.

Durée du trajet Constantinople-Alexandrie : 5 jours.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à l'Agence Crespin, Galata, Merkez Rihim Han, rez-de-chaussée No 8. Téléph. Péra 2585.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le bateau **VARNA** partira de notre port jeudi 10 déc. à 3 h. p.m. pour Bourgas et Varna acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tchihli Rihim han. Téléph. Péra 2179. 8841-2.

Navigation N. G. Kyriakidis

Le paquebot **MARMARAS** arrivé à Constantinople le mardi 13 décembre partira le jeudi 15 déc. à 4 h. du soir pour Constantinople, Galatz et Braila acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Crespin Galata, Merkez Rihim Han No 8, rez-de-chaussée. Tél. Péra 2585.

F. HEALD & RIZZO

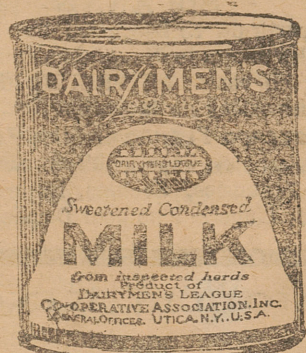
Galata, Rue des Quas No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELER

DAIRYMEN'S

„Le lait parfait“



EN VENTE :
Harty's Stores,
Coopérative Anglaise,
Coopérative Italienne,
Démétracopoulos Frères
et dans toutes les bonnes épiceries.

Le douzico idéal
fait d'anis pur et d'extrait de raisin
Mastic de fabrication de Chio
Vins purs indigènes
Vins et Liqueurs
provenant des régions vinicoles
les plus célèbres,
A la fabrique de boissons spiritueuses.
ANT. TZALLAS
Péra, Calliondji Koulouk, 48-68.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000
Siège Social: Amsterdam.
Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.
Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).
Hollandische Bank voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).
La Succursale de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
Tél. PÉRA 2121/2
Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000
Siège Central à ROME
160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES
SIÈGES À L'ÉTRANGER
FRANCE: Paris et Lyon.
ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.
SUISSE: Lugano, Chiasso.
EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port, Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souet, Bibeh, Dessouk, Fashin, Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.
MALTE: Malte.
SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli
PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.
EGEE: Rhodes.
ASIE MINÉURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople
GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél. phone: PÉRA: 890 et 391.
STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han
Téléphone: STAMBOUL: 1501-2.
S'occupe de toute opération de BANQUE

Gérant Djemil Sioufi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone STAMBOUL 1977
No 246. Adjudication définitive du samedi 17 décembre 1921 sous plis fermés.

Au dépôt des chemins de fer de San-Stéfano: 170 cuirs indigènes blancs pour doublures, 69 cuirs indigènes noirs.

Au dépôt de Sulimanié: 225 kilos de papier d'emballage, 8 charrues à simple ou double soc.

Au dépôt de constructions du Fezhané: 35.000 kilos de tiges de fer, aux dimensions de 1.10, 1.70 et 2.30 en partie en fersaux en partie en tas pour béton armé et grillage.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou: 3.838 kilos de fer en forme de T.

Au dépôt de l'Amirauté des choses non confectionnées: 250 fûts usagés en bois pour huile et pétrole.

Au dépôt de vieux automobiles d'Akhir-Capou, en face de l'écurie: 1 voiture d'arrière d'auto, No 5.

Au dépôt de matériaux d'automobiles: 4 dynamos pour autos et camions.

Au ministère du commerce de l'agriculture: 500 vieux sacs.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 9.562 planches pour fûts, 807 kilos de jus de citron.

Au dépôt de la direction de minoterie d'Oun-Capan, 2 coffres-forts en fer de fabrication anglaise, 10.100 kilos de fer trempé.

Au dépôt sis au-dessous de la mosquée d'Azap-Capou: 5.000 kilos de fer lisse (lama) ou rond en forme de kangal

Au dépôt de Saradjkhané: 3.118 kilos de fer courbe de diverse longueur.

A l'atelier de la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 13.000 sacs usagés.

Au dépôt de transports de Yildiz: 17.545 mètres de cordons de tentes d'une largeur de 6 centimètres, 972 mètres de cordons ronds.

Au magasin de vente de la commission: 400 mètres de cordons de tentes.

Adresse télégraphique
pour tous les Bureaux:
« BASIOTTI »

CHR. G. BASIOTTI

Agence Maritime
Affrètements, Expéditions et Assurances
Fournisseur de Charbon

Siège Central: LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES:

Grèce et Levant

Mer Noire

Roumanie

Bureau Central: Le Pirée

Succursale Centrale: Constantinople, Maritime

Succursale Centrale: Braila

Succursales: Patras

Han, No 1 Galata, Tél. P181

Agences: Dans tous les ports de la Mer Noire.

Agences: Cavalla, Volo

E. U. A. — New-York

Succursales: Constantza, Galatz, Soulinea.

Calamata.

ATTENTION: Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois, les demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour: La Grèce et Levant: au PIRÉE; pour la Mer Noire: à CONSTANTINOPE; pour la Roumanie: à BRAILA.

CONCURRENCE A TOUS LES TAILLEURS AU RAFFINÉ

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid
Grand-rue de Péra

Maison LOUVRE

Péra No 209 Tél. 678

Nous avisons ceux qui n'ont pas profité du vrai Rabais.

20 o/o sur les prix marqués

Que par suite de la dissolution de la Société la liquidation durera encore

10 Jours seulement

PROFITEZ

Calorifères "RADIUM"

à pétrole et à flamme bleue
sans odeur et sans fumée

NOIR: 9 Ltqs. COLORIÉ: 11 Ltqs.

ETABLISSEMENT LAMPE RADIUM
A GALATA

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

American Near East & Black Sea Line, Inc.

Le transatlantique de l'axe américain connu

ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux et confortables compartiments de 1ère, 2me et 3ème classes, ainsi que des cabines de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes, munies de tout le confort moderne est arrivé dans notre port le lundi 13 décembre et partira le jeudi 21, décembre pour CONSTANTZA, acceptant des passagers et des marchandises. A son retour il partira des Quais de Galata lundi le 6/19 décembre directement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

M. N. M. Sitaras

Conte aux Han Nos 15, 16, 17, Téléphone Péra 1062

Liq. 15 **MOND'HABILLEMENT** 25
N. CARAKACH & SOU. 1E
Prêt
Paletots en étoffes anglaises
Pardessus Raglan en gabardine sur mesure
St. mb. Placé du pont No 16 Salons d'Exposition Nos 1, 2, 3, 7, 9 Tél. St. 609.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinaria Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 73.000.000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie
SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (filiale autonome): Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome): Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2115-211

AGENCE A STAMBOUL

Sadikli Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone STAMBOUL 71A.

AGENCE A PÉRA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à brève échéance. — Toutes autres opérations de Banque.

Chemin de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'étend actuellement sur le parcours Haidar-Pacha à Yaremja sera repris aussi sur le tronçon de Yaremja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messageries, marchandises, bestiaux d'expédition en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'avis seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremja, et en port dû, de Yaremja à la station de destination.

L'horaire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haidar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit.

Train mixte 1004

Haidar-Pacha-Ada-Bazar	
Haidar-Pacha	départ 9 —
Pendik	(arriv. 9 45)
	(départ. 9 50)
Touza	départ 10 17
Guebze	10 —
Dil-kelessi	11 11
Tavchadjil	11 21
Héréké	11 41
Yaremja	(arrivée 12 —)
	(départ 12 30)
Dérindjé	départ 12 56
Ismid	(arrivée 13 14)
	(départ 13 45)
Buyuk-Erb.	14 30
Sabandja	15 10
Arife	15 30
Ada-Bazar	arrivée 15 50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haidar-Pacha	
Ada Bazar	départ 9 —
Arife	9 25
Sabandja	9 52
Buyuk-Erb.	10 25
Ismid	(arrivée 10 55)
	(départ 11 25)
Dérindjé	départ 11 43
Yaremja	(arrivée 12 —)
	(départ 12 30)
Héréké	départ 12 50
Tavchadjil	13 10
Dil-kelessi	13 25
Guebze	14 05
Touza	14 24
Pendik	(arrivée 14 45)
	(départ 15 —)
Haidar-Pacha	arrivée 15 45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial à Haidar-Pacha.

Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

Offres et Demandes

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scutari S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A vendre grande et belle maison à Ortakoy, Tachmediven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi-mansourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers.
S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléphone Péra No 721.

A louer très belles chambres, salon, chez famille tranquille honorable. Centre Péra, lum. électr. Belle vue sur mer, jardins. Prix convenables. A visiter entre 8 et 9 heures matin soir. Combaradjil. Rue Dogmanat 22, derrière l'ambassade russe. 9909-2

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 39)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes que j'ai vus tomber

« Die That ist überall
entscheidend. »
GOETHE.

(Suite)

XII

LES HOLSTEIN

Fortifiée de sa sympathie, j'ai pu résister. La justice est lente, mais elle vient.

Je l'ai fait dire à Guillaume II, lorsque les principaux aliénistes autrichiens, se refusant à me reconnaître folle, on trouva enfin, en Allemagne, une maison de fous où m'enfermer pour toujours: « Complice du crime tu en subiras le châtiment. »

Je songeais que l'homme qui s'associe au forfait de pousser une créature

consciente dans l'abîme de la folie, devait être capable d'autres abominations. Je ne pouvais croire qu'il ne fût point puni.

C'est fait.

Le même coup frappé la compagnie de sa vie, si dure aux fautes des autres, si intrinsèque du haut de sa vertu antichrétienne. Elle seule, ennemie de son prochain, eût suffi à déchaîner la guerre, car le pire des esprits belliqueux est l'esprit d'intolérance.

On ne le sait pas assez: au fond, l'horrible conflit de 1914-1918 n'a été qu'un effet de l'impitoyable haine antihumaine de la Prusse luthérienne, dévorée de l'envie de dominer, de régir, d'opprimer.

La négation a fait la guerre. Seule, la croyance fera la paix.

Que la Belgique et la France le sachent bien: la Prusse tenait l'Allemagne, mais ne l'aimait point.

On ne prendra l'Allemagne que par la confiance et l'affection.

Les catholiques, non moins généreux que les socialistes, sincères, quoique pour la plupart indifférents au divin, devraient donner l'exemple des rapprochements nécessaires.

Les évêques auraient un grand rôle à jouer. Des Congrès religieux, des pèlerinages illustres pourraient être des lieux de rencontre.

Avant de mourir, je voudrais voir des Allemands, des Belges, des Français s'unir devant le même Dieu de bonté, dans une même foi et une même espérance et, par amour de sa Loi, échanger le baiser de paix.

XIII

LA COUR DE MUNICH
ET L'ANCIENNE ALLEMAGNE

Chaque fois que j'ai séjourné à la cour de Munich, j'ai regretté de ne pas avoir vu de près, jadis, Louis II. Quand j'aurais pu le connaître, il était déjà retiré dans ses rêves et ses châteaux.

Comme Rodolphe de Habsbourg, il fut saisi d'un intense mépris, non de l'humanité, mais de ceux qui la méprisent. Il ne se réfugia pas dans le suicide, du moins volontaire. Il se créa un paradis d'art et de beauté, et prétendit s'y perdre au-dessus de ce qui le séparait de son peuple.

Qu'il aimait et dont il était aimé, le moins apparent ne donnait l'im-

pression d'un homme qui se sentait seul. Je l'ai entrevu une fois passant dans le Parc de Munich, en carrosse de gala, précédé de piqueurs fastueux, et seul, très grand, immobile, derrière les glaces biseautées encadrées d'or.

Apparition étonnante, et que la foule saluait sans qu'il parût la voir.

Après lui, la cour, obligée à l'économie, adopta, sans peine d'ailleurs, une existence bourgeoise.

Le prince régent Luitpold me réjouissait par ses façons patriarcales. Je n'avais pas, alors, l'expérience d'un peu de politique et ne voyais guère que l'écorce des choses. La subordination impatiente de la Bavière à la Prusse, dont une Europe plus intelligente et moins divisée eût pu tirer tant de parti, m'échappait. Je ne considérais dans le Régent qu'un personnage des contes de Topfer.

Le meilleur de son temps, il le consacrait même très vieux, aux exercices physiques. La chasse et le bain étaient ses grandes affaires. Il se baignait en toute saison et tous les jours dans un des grands étangs de sa propriété de Nymphenburg. Et, s'il ne chassait pas, il allait se promener. Pas le moindre appareil ne donnait l'im-

pression de son rang. Je l'ai rencontré, un jour d'été, à Vienne, dans une des petites allées du Prater, derrière le Lusthaus, en manches de chemises, sa jaquette et son chapeau haut de forme accrochés au bout de sa grosse canne, passée sur l'épaule. Il avait l'air ainsi, plus heureux qu'un roi.

Son inséparable caniche, non moins embroussaillé et hérissé que lui, l'escortait. Ils avaient fini par se ressembler. A distance, un myope aurait pu prendre le chien pour le Régent de Bavière, et le Régent pour le chien.

Son fils et successeur, Louis III, hérita de ses goûts simples qu'il crut devoir encore simplifier. Mais l'excès en tout est un défaut. Son abus de la simplicité fut, à peu près, sa seule façon de marquer dans l'Histoire contemporaine. Elle ne garde pas le souvenir d'un roi de Bavière prenant conscience de la place que son pays aurait dû tenir, mais elle pourrait parler de son goût des habits démodés, des pantalons en accordéon, des bottines carrées à talons en caoutchouc, et des chaussettes effondrées par lesquels ce Souverain voulait être démocrate.

Il eût mieux fait de penser, que le métier d'un roi est d'élever la rue au niveau du trône, et non de faire descendre le trône au niveau de la rue.

Il ne gagna pas d'être aimé à ses façons de mauvais goût. Vainement, il afficha l'amour de la bière, des grosses plaisanteries, des saucisses et du jeu de quilles. Les Bavarois se souvenaient de Louis II, à la fois bon et magnifique.

Le peuple est flatté quand un roi qui est un roi vient à lui; mais, s'il a l'air d'un charretier, il n'éprouve nul fierté de le voir s'avancer sur le char de l'Etat changé en charrette.

La cour de Vienne, qui s'était un peu relevée avant 1914, tomba de Charybde en Scylla avec le Kronprinz de Munich jouant, ainsi que celui de Berlin, au foudre de guerre.

Les Wittelsbach ont dû s'évanouir comme une fumée dans la défaite des ambitions prussiennes.

Il est permis de penser qu'ils seraient encore à Munich, s'ils avaient servi des ambitions bavaroises, légittimes, et jugé d'elles du point de vue exclusif des vrais besoins politiques et religieux de leur pays.

(à suivre)